



## Données mensuelles

Situation au 1<sup>er</sup> août 2014

Jean-Pierre PORTET

**Situation météorologique : Juillet : Frais avec des précipitations exceptionnelles**

Le mois de juillet 2014 se caractérise par une météo très chaotique. Dans le Sud-Ouest, les périodes de temps sec et ensoleillé n'ont jamais dépassé 2-3 jours : journées chaudes et ensoleillées alternant avec les épisodes pluvio-orageux. A l'échelle de la France, l'excédent pluviométrique atteint 80 %, ce qui fait de ce mois de juillet le plus arrosé de ces cinquante dernières années. Les températures ont beaucoup fluctué : une période de grande fraîcheur entre le 5 et le 14 juillet suivie d'un pic de chaleur du 17 au 19 juillet. A l'échelle de la France le déficit d'ensoleillement est de 20 %.

Virginie JUVENEL

### Grandes cultures : estimation des surfaces et des rendements au 1<sup>er</sup> août 2014

Précipitations dégradant la qualité des céréales, mais favorables aux cultures d'été

Campagne de production 2013 - 2014 (données provisoires) :

Unités : ha, q/ha, %

Cultures (1)		Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Midi-Pyrénées	Evolution en% (2)
Blé tendre	surface	8 120	13 030	53 730	103 030	9 900	5 130	44 410	41 150	<b>278 500</b>	3
	rendement	51	48	51	60	61	62	52	54	<b>55</b>	+2q/ha
Blé dur	surface	1 420	270	34 120	10 680	140	0	6 850	1 050	<b>54 530</b>	-32
	rendement	45	45	48	49	46	0	48	49	<b>48</b>	+1q/ha
Seigle	surface	0	920	0	40	50	0	140	0	<b>1 150</b>	-17
	rendement	0	38	0	41	38	0	38	0	<b>38</b>	-1q/ha
Orge et escourgeon	surface	2 160	21 780	14 080	18 750	7 990	1 090	19 770	8 610	<b>94 230</b>	7
	rendement	47	49	50	51	47	60	48	49	<b>49</b>	+1q/ha
Avoine	surface	230	1 540	670	1 990	700	60	790	440	<b>6 420</b>	11
	rendement	33	30	31	37	29	35	35	37	<b>33</b>	0
Triticale	surface	1 020	19 080	2 920	5 230	3 260	2 070	10 910	2 450	<b>46 940</b>	0
	rendement	47	47	46	43	45	47	46	48	<b>46</b>	+2q/ha
Maïs grain irrigué	surface	4 170	500	18 930	43 420	1 960	25 170	6 420	13 780	<b>114 350</b>	-1%
	rendement	95	101	108	102	95	105	104	104	<b>104</b>	+12q/ha
Maïs grain en sec	surface	1 040	670	3 610	10 860	1 810	14 160	1 220	1 880	<b>35 250</b>	-1
	rendement	68	78	88	65	65	75	75	80	<b>73</b>	+14q/ha
Maïs semence	surface	4 000	750	2 700	7 000	1 100	350	2 950	5 600	<b>24 450</b>	12
	rendement	33	33	31	33	33	35	33	34	<b>33</b>	-2q/ha
Sorgho grain	surface	820	220	10 310	5 100	990	140	4 540	5 740	<b>27 860</b>	53
	rendement	58	62	61	68	52	70	66	65	<b>64</b>	+13q/ha
Colza et navette	surface	1 600	1 200	16 240	13 170	830	940	7 930	5 460	<b>47 370</b>	1
	rendement	28	31	31	30	27	32	31	30	<b>30</b>	+2q/ha
Tournesol	surface	5 800	320	56 530	76 270	4 660	2 220	28 330	29 720	<b>203 850</b>	-4
	rendement	22	25	24	23	23	24	25	24	<b>24</b>	+5q/ha
Soja	surface	310	30	5 410	13 310	200	1 090	2 170	2 890	<b>25 410</b>	70
	rendement	27	26	27	27	24	26	27	28	<b>27</b>	+4q/ha
Pois protéagineux	surface	180	250	1 540	1 660	230	80	550	150	<b>4 640</b>	86
	rendement	28	22	32	29	22	22	28	29	<b>29</b>	+3q/ha
Maïs fourrage et ensilage	surface	2 740	14 810	6 200	3 530	4 840	4 390	5 680	3 240	<b>45 430</b>	-1
	rendement	125	120	150	125	98	133	135	158	<b>128</b>	+3q/ha

(1) Surfaces issues des estimations des surfaces en production

Source : Agreste-situation mensuelle grandes cultures

(2) Evolutions des surfaces en % calculées par comparaison avec la statistique agricole provisoire 2013

Depuis la fin du mois de juin les précipitations orageuses entraînent un retard dans les récoltes de céréales d'hiver. Ce retard s'accompagne d'une dégradation de la qualité des blés : germination sur épi, taux de protéines et poids spécifiques en baisse. Les taux de mitadin en blé dur dépassent 40 % en moyenne. Pour les blés tendres, la plupart se situe dans la moyenne commerciale. Les rendements des céréales sont très hétérogènes et variables selon le type de sol et le niveau de protection phytosanitaire. Pour blés et orges, la moyenne régionale est supérieure à l'année précédente mais en retrait par rapport à leur moyenne quinquennale. A ce jour, près de 15 % des surfaces de blés et d'orges restent à récolter.

Les surfaces de colza récoltées présentent de très bons rendements : siliques bien chargées avec de bons poids de mille grains (PMG).

L'ensemble des cultures d'été (tournesol, maïs, sorgho, soja) profite des précipitations. Les premières estimations de rendement sont prometteuses.

# Conjoncture productions végétales : fruits et légumes

## Situation au 1<sup>er</sup> août 2014

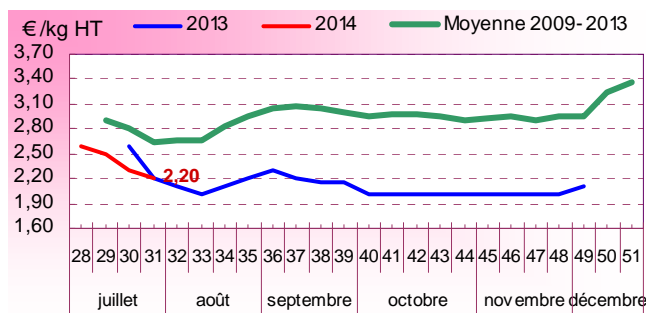
Christelle UGLIERA

### Ail: Début de campagne de commercialisation : la pression des prix espagnols se confirme

La campagne de commercialisation de l'ail violet de Cadours commence début juillet. Les calibres sont moyens et la qualité est bonne. Au cours du mois, la demande s'atténue alors que les volumes augmentent : les négociants ralentissent leurs achats. Les prix payés aux producteurs sur le marché de Cadours s'effritent rapidement, particulièrement pour les tresses. Concernant l'ail blanc, le séchage prolongé par l'excès d'hygrométrie de juillet diffère le nettoyage de l'ail et les apports aux expéditeurs. Ces derniers attendent des volumes conséquents d'ail blanc, afin de pouvoir livrer la grande distribution. L'enjeu repose sur une mise en avant du produit primeur de terroir, dans les points de vente, en août. Cette année encore, l'ail espagnol est de belle qualité. Il est livré sur le marché français, calibré et conditionné, à prix très bas. La mise en marché de l'ail rose du Tarn démarre mi-juillet également. Le produit est beau et la part de Label Rouge devrait être satisfaisante. Les niveaux de prix sont prometteurs.



### Ail violet sec Catégorie I 60-80 mm – sac de 5 kg Cours stade expédition



Source : FranceAgriMer-RNM

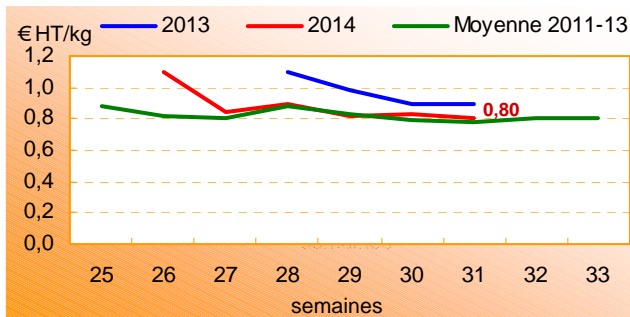
Jean-Pierre PORTET  
Bénédicte AUROUSSEAU

### Prune : Commercialisation difficile

Durant tout le mois, le marché est chargé et les cours sont dans l'ensemble baissiers. En début de mois, l'offre peine à trouver une demande intéressée, la mise en place du marché tâtonne. La fluctuation des températures et les orages ne favorisent pas la consommation. Le marché reste compliqué, surtout en Golden Japan qui s'écoule d'autant plus difficilement que l'éventail variétal s'élargit. Les rares transactions concernent de faibles quantités. En fin de mois, l'offre en prune Golden Japan se réduit tandis que celle en Reine Claude dorée se développe avec une dizaine de jours d'avance. Toutefois, la demande reste discrète et concerne de faibles volumes.



### Prune Golden Japan Catégorie I 40-45- calibre mm en plateau



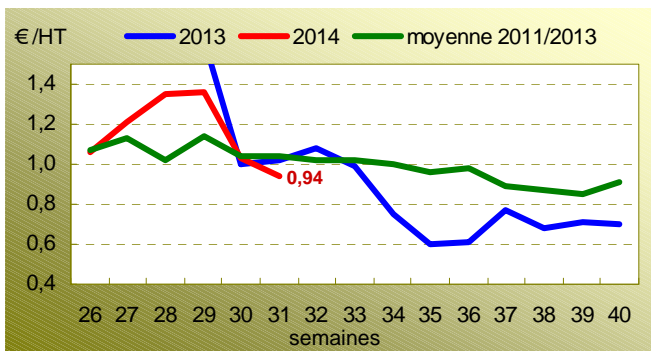
Source : FranceAgriMer-RNM

### Melon : Cours en baisse

Les deux premières semaines du mois, l'offre en melon est déficitaire. Les prix hors engagements s'orientent à la hausse. Les ventes sont fluides : la qualité et le calibre des melons sont au rendez-vous (grammage supérieur à 800 gr). Toutefois, les pluies et le manque d'ensoleillement ne facilitent pas la production et la consommation, alors que la demande reste présente. A mi-juillet, l'offre est en progression dans le Sud-Ouest comme au niveau national et la demande insuffisante pour absorber l'accroissement rapide des volumes. Les cours s'orientent à la baisse. La fin du mois est marquée par des apports plus importants, conséquence des grosses chaleurs et des ventes faibles. L'offre excédentaire génère des stocks qui ont du mal à s'écouler par la suite. Dans ce contexte, les prix restent bas et difficiles à revaloriser.



### Melon charentais jaune Catégorie I 800/950 gr en plateau Cours expédition Sud-Ouest



Source : FranceAgriMer-RNM

# Conjoncture productions végétales : fruits et légumes

## Situation au 1<sup>er</sup> août 2014

Dominique TERRE  
Christian FABREGUE

### Viticulture : Potentiel de production estimé en hausse par rapport à 2012 et 2013

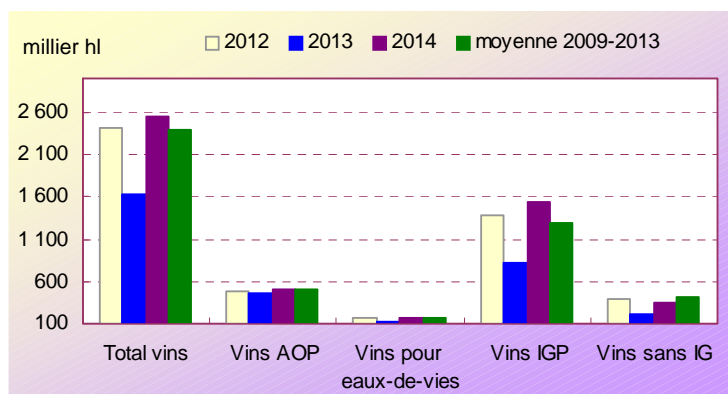
La récolte viticole 2014, pour Midi-Pyrénées, pourrait dépasser 2,5 millions d'hectolitres\*, soit un volume en forte hausse par rapport au niveau, historiquement faible, de la récolte 2013 (1,6 millions d'hectolitres). Ce volume se situerait dans la moyenne des cinq dernières années.

Après une année 2013 marquée par un retard important du vignoble, la campagne en cours retrouve un cycle de végétation en avance de deux à trois semaines selon les secteurs. Les conditions climatiques douces de l'hiver et du printemps expliquent cette relative précocité.

La floraison et les sorties de grappes se sont déroulées dans des conditions climatiques favorables à l'installation d'un bon potentiel de rendement : +50 % en moyenne par rapport à 2013.

Les dégâts de grêle localisés à ce jour, à la zone du frontonnais, sont de faible gravité et devraient impacter faiblement le potentiel de production régional. L'état sanitaire actuel est satisfaisant et la pression parasitaire (mildiou, oïdium, botrytis) dans l'ensemble maîtrisée.

Estimation de la production de vins en Midi-Pyrénées



Source : SAA – Enquête SSP

\* Ces estimations, établies sans connaissance des événements climatiques et des problèmes sanitaires sont encore provisoires. Elles seront affinées au cours des prochaines semaines.

### Les échos du MIN : Marché d'intérêt national de Toulouse

Sur l'ensemble du mois, le marché est peu animé calme et sans entrain.

Les volumes des fruits commercialisés sur le carreau des producteurs sont d'environ 277 tonnes. Abricot, pêche et nectarine totalisent 96 % des volumes.

Les volumes de légumes totalisent 581 tonnes et les tomates en représentent 12 %.

En début de mois, les apports en tomate augmentent malgré les conditions climatiques difficiles. Les cours se maintiennent. Ils restent fermes jusqu'à la fin du mois. La fin du mois est marquée par une demande plus réservée et des cours moins soutenus. A noter, la présence de quelques lots de tomates anciennes

Début juillet, le marché de l'abricot est en situation délicate : offre supérieure à la demande, les cours s'ajustent à la baisse. La 2<sup>nd</sup>e quinzaine est marquée par une demande réservée à la recherche de lots de bonne qualité. Les cours sont peu soutenus. En fin du mois, l'offre se réduit face à une demande peu présente. C'est la fin de campagne du Bergeron.

Des vergers en Pêche-Nectarine de Midi-Pyrénées ont été touchés par la grêle fin juin et une bonne partie de la récolte est perdue. Les ventes sont tendues et échelonnées, les baisses de prix s'accroissent.

L'écoulement durant les semaines suivantes est en demi-teinte : les cours reculent en nectarine jaune où l'offre est importante, mais restent soutenus en nectarine blanche avec une offre plus restreinte. En fin de mois, le marché reste caractérisé par une insuffisance de l'offre en pêche blanche, et une demande peu présente.

MIN de Toulouse : Quantités estimées en tonne

Toulouse carreau	juin 2014	juillet 2014	juillet 2013
Toutes tomates rondes	67	68	122
Tous abricots	48	89	60
Toutes nectarines	6	55	46
Toutes pêches	48	83	64

MIN de Toulouse : Prix en euro/kg

Toulouse carreau	juin 2014	juillet 2014	juillet 2013
Tomate ronde Sud-Ouest Cat. 1 67-82 mm (colis 6 kg)	1,56	1,38	1,38
Abricot sud-Ouest Cat.1 45-50 mm (plateau)	2,35	1,62	2,48
Pêche chair jaune Sud-Ouest Cat. 1 - (plateau -1 rang)	1,80	1,46	2,07
Nectarine chair jaune Sud-Ouest Cat. 1 A - (plateau -1 rang)	1,97	1,33	1,87

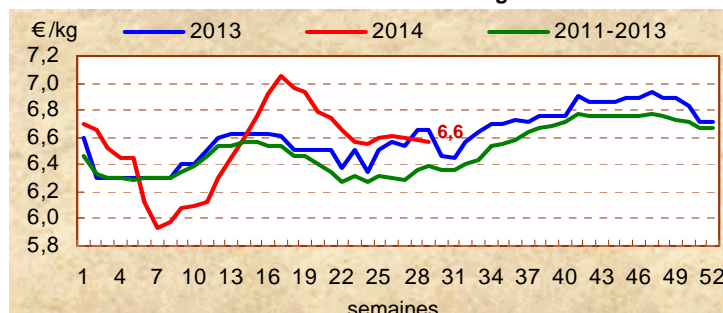
Christian FABREGUE

### Ovins : Marché à l'équilibre, stabilité des cours

En début de mois, les abatteurs sont prudents et cherchent à répondre à une demande axée sur les épaules d'agneau. Mi-juillet, les conditions estivales redynamisent la consommation dans les régions côtières et la demande absorbe aisément les volumes des abattages en hausse dans le Sud.

Les cours de l'agneau 16-19 kg se stabilisent à un niveau élevé depuis juin. A 6,60 €/kg carcasse, le cours moyen de juillet 2014 est au même niveau que celui de juillet 2013 et supérieur à la moyenne des trois dernières années.

Agneaux couverts « R » 16/19 kg carcasse  
cotation Entrée-abattoir - bassin grand Sud



Source : FranceAgriMer

# Cotations productions animales

## Situation au 1<sup>er</sup> août 2014

Christian FABREGUE

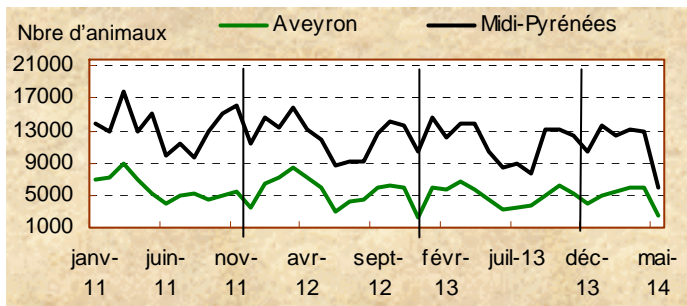
### Bovins :

#### Animaux maigres : Baisse continue des exportations

L'offre française de jeunes bovins connaît une concurrence marquée de nos partenaires européens (Allemagne, Pologne et Irlande notamment) sur ses débouchés traditionnels. Des lots de broutards de Pologne envahissent le marché italien. Dans ce contexte, pour Midi-Pyrénées, ce sont près de 7 000 broutards, dont 3 700 pour le seul département de l'Aveyron, qui n'ont pas été exportés depuis le début de l'année, par rapport à 2013. Le creux de la période estivale atteint ainsi les plus bas niveaux jamais enregistrés depuis 3 ans.

La demande intérieure en broutards est faible à cette époque de l'année et les cours se maintiennent difficilement malgré une offre réduite sur les marchés en vifs.

#### Exportation de broutards en baisse



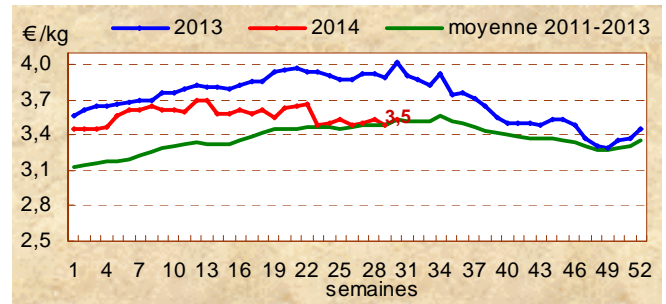
Source : SSP export-BDNI

### Bovins :

#### Animaux de boucherie : Marché atone

La consommation de viande bovine est atone. Au stade entrée abattoir, une demande sans entrain entraîne la prudence à l'achat des abatteurs et une pression sur les cours. Les cotations de la vache de réforme « O » sont en baisse de près de 10 % depuis mars 2014 par rapport à mars 2013. Une offre sans excès stabilise les prix en juillet à 3,50 €/kg carcasse, soit au même niveau que la moyenne des trois dernières années.

#### Vache de réforme « O » Cotation Entrée-abattoir-Bassin Grand Sud



Source : FranceAgriMer

### Porcins : Marché calme

Après le décrochage de début mai, les cours se stabilisent sous l'effet d'une bonne demande intérieure : en juillet 2014, le cours moyen est de 1,57 €/kg carcasse en retrait de 2 % par rapport à juillet 2013 et de 10 % par rapport à la moyenne des trois dernières années.

La consommation de viande de porc a repris sur le marché français grâce à une météorologie estivale plus propice à sa consommation. Le porc français bénéficie actuellement d'un marché intérieur plutôt favorable et d'une bonne demande liée à la traditionnelle migration des vacanciers du Nord vers le Sud. Le commerce reste soutenu sur les zones de vacances.

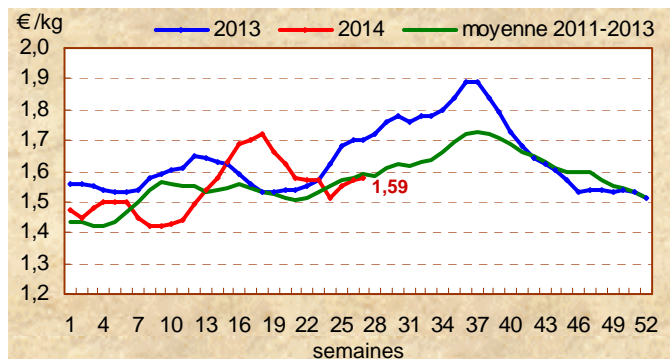
#### De nouvelles dispositions dans les cotations

En matière de cotations, le règlement européen introduit une nouvelle classe (classe S) en matière de conformation de carcasses du porc charcutier au stade entrée abattoir.

La classe S prend en compte les carcasses dont la teneur en viande maigre (TMP) est supérieure à 60 %. A compter de la semaine 24, le suivi de la classe E (TMP de 55 % à moins de 60 %) moins représentative sera abandonné au profit de la classe S.

#### Porc charcutier

#### Carcasse classe « E » Cotation régionale - commission de Toulouse



Source : FranceAgriMer

### Données régionales et départementales :

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Rubrique en région > Midi-Pyrénées

### Site internet de la DRAAF

[www.draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr)



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Cité administrative Bât. E - Bd Armand Duportal - 31074 Toulouse Cédex  
Mél : [srise.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr)  
Directeur régional : Pascal AUGIER  
Directeur de la publication : Vincent DARMUZEY  
Rédacteur en chef : Christian FABREGUE  
PAO : Dany GAYRAUD  
Réponse à la demande: [donnees-agreste.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr](mailto:donnees-agreste.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr)

### Données régionales et départementales :

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr)  
[www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)  
[www.rnm.franceagrimer.fr](http://www.rnm.franceagrimer.fr)

© Agreste 2014